

L'apprentissage des langues et ses mythes

Cécile Morel

Il a longtemps été considéré que l'apprentissage des langues est une quête passionnante et gratifiante pour les individus souhaitant élargir leurs horizons culturels et professionnels.

Dans cet article, nous allons nous intéresser à certains des mythes les plus répandus sur l'apprentissage des langues. Les mythes ont des origines diverses et se développent pour différentes raisons. Les mythes ont déjà été traités dans d'autres publications, mais ici nous souhaitons revenir seulement sur les cinq mythes suivants : 1. Il faut apprendre une langue étrangère dès son plus jeune âge 2. Il faut avoir un don pour les langues 3. L'immersion est la clé pour apprendre une langue 4. Il faut apprendre avec le numérique, et enfin 5. Le numérique va remplacer les enseignants.

Nous avons choisi ces mythes pour l'intérêt que nous leur portons d'une part, et d'autre part, et parce que nous pensons qu'ils peuvent éventuellement fournir à l'enseignant une meilleure compréhension des attentes des apprenants. Par conséquent, son approche sera mieux adaptée à leurs besoins. Ces mythes constituent des pistes tant pour l'enseignant débutant que pour celui chevronné.

Il est essentiel de ne pas oublier que certains de ces mythes peuvent décourager les apprenants. Pour ces derniers, il est crucial de comprendre que l'apprentissage des langues est un processus continu, valorisant et enrichissant. L'enseignant doit travailler à faire comprendre à l'apprenant qu'il n'existe pas de raccourcis magiques pour devenir un locuteur compétent. Cependant avec la bonne approche, la motivation et la persévérance, il est possible d'atteindre des niveaux élevés de compétence linguistique.

Nous allons maintenant examiner le premier des mythes que nous avons choisi.

1. Il faut apprendre une langue étrangère dès son plus jeune âge !

Un des mythes les plus répandus est qu'il faut apprendre une langue étrangère le plus tôt possible, mais en réalité, il n'est jamais trop tard pour apprendre une nouvelle langue. Bien que l'apprentissage puisse être plus rapide pour les enfants, les adultes peuvent également acquérir des compétences linguistiques solides avec de la pratique et de la persévérance.

D'ailleurs en ce qui concerne l'apprentissage précoce, il est bon d'en relativiser les vertus et de garder à l'esprit que : « Si l'enseignement précoce présente des avantages incontestables, ce n'est pas pour autant qu'il faut le considérer comme une solution "naturelle" — donc idéale ? - à la question de l'enseignement des langues. Il ne faut pas perdre de vue que l'enseignement d'une langue-fût-il précoce — reste un enseignement, relevant d'activités scolaires et non d'activités naturelles. Et il doit donc, à ce titre, être inclus dans une conception d'ensemble des programmes scolaires. »¹⁾

Un des grands avantages de l'apprentissage précoce est qu'il développe et

renforce une attitude positive envers la langue et suscite de la curiosité quant au fonctionnement de celle-ci. L'attitude positive envers la langue et la curiosité à l'égard de son fonctionnement sont indispensables à un bon apprentissage linguistique. Comme l'apprentissage de la langue maternelle se déroule naturellement, il peut sembler réellement difficile d'apprendre une nouvelle langue. L'effort à fournir peut paraître disproportionné.

Par conséquent, l'efficacité de l'apprentissage dépend en grande partie des méthodes d'enseignement, de la motivation de l'apprenant et de l'exposition régulière à la langue.

Maintenant, passons au mythe suivant.

2. Il faut avoir un don pour les langues !

Dans certains cas, une personne qui a rencontré des difficultés lors de son apprentissage et qui a observé que d'autres personnes faisaient face aux mêmes obstacles peut avoir tendance à penser que l'apprentissage des langues est difficile pour tout le monde.

Cette manière de penser illustre parfaitement un autre mythe très répandu.

Ce mythe se résume au talent, au don des langues. En d'autres termes, il faut être talentueux pour apprendre une langue étrangère. Cependant, en réalité, l'apprentissage d'une langue repose davantage sur la pratique régulière et la motivation.

La clé pour apprendre une langue est la pratique constante et la motivation à s'améliorer.

Il existe des différences individuelles bien entendu, mais tout le monde peut apprendre une langue étrangère s'il le veut vraiment. Le talent joue rarement un rôle prépondérant, presque tout le monde peut apprendre une langue étrangère, il faut y consacrer du temps et des efforts.

Finalement, malgré une abondance de recherches à ce sujet, parler d'un « don des langues » semble être assez exagéré et démesuré.

Il est toujours possible d'apprendre à mettre en place des stratégies d'apprentissage.

Plus l'apprenant multiplie et améliore ces stratégies d'apprentissage, plus il a de chance d'obtenir de bons résultats. La pratique intensive de la langue est aussi la clé de la réussite.

Comme mentionné précédemment, une attitude positive envers la langue et la curiosité envers son fonctionnement sont essentielles pour un bon apprentissage linguistique. Dans ce contexte, il serait approprié de parler de curiosité envers les langues plutôt que de « don des langues ».

Plus la curiosité envers les langues est prononcée, plus l'étude successive de différentes langues devient aisée.

La curiosité envers la langue entraîne également une curiosité envers la culture associée. Comprendre une langue nécessite souvent une compréhension de la culture qui la porte, car la culture reflète et renvoie aux particularités linguistiques. Cette réflexion nous amène à discuter de l'immersion, un autre sujet sur lequel nous nous penchons. Explorons cela plus en détail.

3. L'immersion est la clé pour apprendre une langue !

Un autre mythe qui a la vie dure est qu'il faut habiter dans un pays où la langue est parlée pour la maîtriser, mais qu'en est-il réellement ?

L'immersion est sans doute un moyen efficace d'apprendre, mais il existe de nombreuses ressources et méthodes d'apprentissage disponibles, même si vous ne vivez pas dans un pays où la langue cible est parlée.

L'immersion est avant tout un processus actif, mais elle n'est pas suffisante pour progresser...

De nombreuses études montrent que l'immersion a aussi des limites. Ces limites se manifestent essentiellement par les différences individuelles, l'aptitude à s'investir dans des interactions plurielles. L'immersion offre des opportunités de développer des compétences sociales et interculturelles. Cependant, d'un autre côté, elle peut entraîner une perte temporaire de repères culturels, voire une fatigue culturelle. Les individus se sentent épuisés par la nécessité de s'adapter et de comprendre de nouveaux aspects culturels.

Certaines personnes tirent d'énormes bénéfices de l'immersion tandis que pour d'autres, c'est un véritable défi.

L'apprentissage d'une langue va bien au-delà de l'immersion.

Comprendre la culture, la communication et l'expression personnelle sont tout aussi importantes. Parler couramment ne signifie pas nécessairement que vous maîtrisez tous les aspects de la langue, y compris les subtilités culturelles. En bref, il faut être consistant, motivé et engagé dans le processus

d'apprentissage, peu importe la méthode choisie.

Dans ce contexte, nous allons actuellement nous pencher sur la question de la méthode et aborder notre quatrième mythe, l'apprentissage avec le numérique.

4 . Il faut apprendre avec le numérique

Depuis quelques années, nous assistons à une débauche d'annonces concernant le numérique. Les technologies favoriseraient l'apprentissage des langues.

Le numérique est un outil dont nous devons apprendre à nous servir au mieux pour en exploiter pleinement les possibilités. Toutefois, il ne doit pas s'agir de jeter aux oubliettes, des pratiques plus traditionnelles de l'enseignement-apprentissage des langues.

L'enseignement à distance et l'utilisation de technologies comme le souligne Roussel « permettent de dépasser les limites du temps de la classe de langue, de prendre en compte le rythme de travail des apprenants. »²⁾

Grâce à la technologie, nous pouvons désormais enseigner à distance. Cette avancée nous a permis pendant la pandémie de Covid-19 d'assurer nos cours. Cependant, dans le cas de l'enseignement à distance, les cours doivent être extrêmement bien conçus dans le but de soutenir l'apprentissage.

Apprendre à distance est très exigeant, toute aide de l'enseignant est différée. Une grande autonomie de la part des apprenants devient primordiale. L'autonomie ne s'acquiert pas, elle se construit au fur et à mesure. Pour mieux renforcer l'autonomie des apprenants, il est nécessaire

de les guider au cours de l'apprentissage.

La détection de comportements liés à la réussite ou à l'échec d'un apprentissage autonome mérite toute notre attention, surtout dans le cas de l'enseignement à distance.

Un retour immédiat en cours d'apprentissage est fortement recommandé.

Le retour immédiat est très porteur et permet à l'enseignant comme à l'apprenant de mieux comprendre les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage. C'est pour cette raison que l'interaction humaine reste indispensable dans toutes les configurations d'enseignement et d'apprentissage.

La diminution de l'interaction humaine peut isoler les individus. Il est donc très important de trouver un équilibre entre la technologie et les interactions humaines.

Les interactions humaines permettent de partager des expériences et des idées, ce qui enrichit la compréhension. Le tout numérique n'est pas souhaitable pour l'apprentissage. Il doit plutôt compléter les exigences de notre temps, mais il ne peut en aucun cas devenir le seul acteur pour l'apprentissage. Cette notion nous amène à discuter du cinquième mythe : le numérique va remplacer les enseignants.

5. Le numérique va remplacer les enseignants !

Il existe une différence fondamentale entre apprendre et enseigner.

L'enseignement implique généralement une méthode structurée et planifiée, avec un programme d'études ou un plan de leçon. L'enseignant a le

rôle principal dans le bon déroulement du processus éducatif, fournissant des informations, donnant des exemples et des occasions de pratiquer.

L'enseignant est celui qui guide, qui explique et livre des ressources pour aider les apprenants à acquérir de nouvelles compétences.

L'apprentissage est initié par un enseignant, mais il dépend de l'engagement et de l'effort de l'apprenant. L'apprenant doit jouer un rôle actif en posant des questions, en mettant en pratique et en assimilant les informations.

Apprendre et enseigner sont essentiels dans l'éducation. Apprendre relève du contrôle de l'apprenant, tandis qu'enseigner est sous la responsabilité de l'enseignant. L'un ne va pas sans l'autre, ces deux aspects sont complémentaires.

Les avancées technologiques, dont l'intelligence artificielle, permettent d'envisager des scénarios différents pour l'enseignement et l'apprentissage des langues.

L'intelligence artificielle donne accès à un apprentissage personnalisé, c'est-à-dire que les systèmes d'intelligence artificielle peuvent analyser les compétences linguistiques et les préférences de chaque apprenant, offrant des programmes d'apprentissage sur mesure.

Elle donne aussi la possibilité aux apprenants de pratiquer la conversation de manière interactive et d'autre part elle peut détecter et corriger instantanément les erreurs grammaticales et de prononciation.

Ses avancées sont remarquables, mais elles ne peuvent pas remplacer complètement les interactions humaines. Il ne faut pas oublier que toutes les

solutions technologiques ne sont pas obligatoirement d'une grande qualité pédagogique.

Un enseignant peut apporter autant que l'intelligence artificielle pour bien des aspects et parfois plus comme la spontanéité, la créativité et l'humour.

Il faut aussi souligner que seules les interactions humaines peuvent garantir une bonne compréhension de la culture et des nuances de la langue.

Une forte dépendance à l'intelligence artificielle pourrait entraîner une diminution de la résilience des apprenants face aux défis linguistiques réels et entraîner une perte d'interaction humaine. Il en résulterait un déficit, excluant le développement des compétences sociales et interculturelles.

Dans ce contexte, le problème de la dépendance à la technologie n'est pas à prendre à la légère. Les individus dépendent de plus en plus des technologies pour mener à bien toutes sortes d'activités quotidiennes ou autres. Nous sommes dépendants non seulement d'un point de vue opérationnel, mais aussi d'un point de vue informationnel. Internet agit sur nous comme un aimant, son attraction est tellement forte que pour certains d'entre nous, il peut être difficile de fonctionner sans Internet.

La dépendance à Internet multiplie la dépendance à la connectivité. La connectivité constante est devenue indispensable pour nombre d'activités.

Une utilisation excessive de la technologie et son impact sur la santé sont à prendre en considération. Il est donc très important d'adapter son utilisation de la technologie, de diversifier ses sources et avant tout de toujours garder un équilibre entre l'utilisation de la technologie et nos capacités à surmonter

les difficultés.

Dans cette perspective, d'un côté il serait judicieux de former les enseignants et les apprenants à une utilisation efficace et responsable de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage des langues. D'un autre côté, il faudrait prendre les mesures nécessaires pour garantir la qualité pédagogique et assurer une représentation juste des langues et des cultures par l'intelligence artificielle.

6. Pour conclure, revenons sur nos pas !

Nous avons brièvement présenté ici quelques mythes, mais il en existe beaucoup d'autres qui mériteraient d'être abordés. Cependant, nous avons choisi de nous concentrer sur les mythes que nous connaissons le mieux, ayant fait l'expérience tant en tant qu'apprenant que comme enseignant. Au fil des années, à travers des rencontres et diverses expériences, nous avons constaté que le mythe de l'apprentissage précoce persiste. Certes, il offre des avantages, mais son efficacité dépend largement, comme mentionnée précédemment, des *« méthodes d'enseignement, de la motivation de l'apprenant et de l'exposition régulière à la langue »*.

En ce qui concerne le prétendu don linguistique de certaines personnes, nous pensons pouvoir affirmer qu'un tel don n'existe pas. Nous restons persuadée que les principes suivants sont indispensables : *« une attitude positive envers la langue et la curiosité envers son fonctionnement. Il est donc plus juste de parler de curiosité à l'égard des langues plutôt que de "don des langues" »*.

Revenons au problème de l'immersion, nous ne pouvons que constater que

celle-ci n'est pas en soi la clé du succès. Comme mentionné précédemment :

“L'apprentissage d'une langue va bien au-delà de l'immersion.

Comprendre la culture, la communication et l'expression personnelle sont tout aussi importantes. Parler couramment ne signifie pas nécessairement que vous maîtrisez tous les aspects de la langue, y compris les subtilités culturelles. En bref, il faut être consistant, motivé et engagé dans le processus d'apprentissage, peu importe la méthode choisie.”

Un des derniers points abordés concerne l'impact du numérique sur l'apprentissage. Nous en avons fait l'expérience pendant la pandémie de Covid-19 et avons dû mettre en place de nouvelles stratégies d'enseignement pour accompagner au mieux les apprenants durant cette période. Nous ne pouvons pas affirmer avoir pleinement réussi dans cette entreprise, mais nous avons tenté de surmonter les difficultés des apprenants en les guidant vers l'acquisition d'une certaine d'autonomie.

Notre objectif ne se limitait pas à promouvoir l'autonomie ; nous souhaitions également instiller l'idée selon laquelle : *“il est très important de trouver un équilibre entre la technologie et les interactions humaines. Les interactions humaines permettent de partager des expériences, des idées, ce qui enrichit la compréhension.”*

Enfin, le dernier point que nous avons abordé concerne la possibilité que le numérique se substitue aux enseignants. Cette éventualité ne nous semble que peu réaliste.

Tout au long de cet article, nous avons insisté sur le rôle des interactions humaines dans l'apprentissage des langues et des cultures. Les interactions humaines sont une réalité incontournable dans l'apprentissage des langues et des cultures. La substitution de l'enseignant par le numérique n'est ni

souhaitable ni envisageable. Comme nous l'avons déjà dit plus haut : *“il serait bon de former les enseignants et les apprenants à une utilisation efficace et responsable de l'intelligence artificielle pour l'apprentissage des langues. D'un autre côté, il faudrait prendre les mesures nécessaires pour garantir la qualité pédagogique, la juste représentation des langues et des cultures par l'intelligence artificielle.”*

Quoi qu'il arrive, le numérique ne pourra jamais suppléer aux enseignants.

Les mythes, tous aussi captivants les uns que les autres, nous transportent dans des univers fascinants, suscitant rêverie, réflexion et parfois même des défis intellectuels. Ils renferment souvent une part de vérité que nous ne saurions négliger.

Il est indéniable que la technologie a profondément transformé notre vie quotidienne.

L'avènement d'Internet a apporté des changements radicaux, remettant en question certains mythes établis. La question se pose alors : les mythes abordés ici sont-ils destinés à disparaître, cédant la place à de nouveaux mythes façonnés par la révolution numérique ou bien vont-ils perdurer, adaptés à ce nouvel environnement technologique ?

註

- 1) L'apprentissage des langues, Stéphanie Roussel et Daniel Gaonac'h, RETZ, 2017
- 2) Apport du numérique à l'enseignement-apprentissage des langues, Stéphanie Roussel, Cnesco, 2020

参考書 :

Les interactions verbales, Colin, Catherine Kerbrat-Orecchioni, tome 1,1992
Les interactions verbales, Colin, Catherine Kerbrat-Orecchioni, tome 2,1994

- Les interactions verbales*, Colin, Catherine Kerbrat-Orecchioni, tome 3, 1994
- Les Interactions Dans l'Enseignement des Langues. Agir Professoral et Pratiques de Classes. Paris: Didier, Francine Cicurel, 2011
- L'éducation réinventée, JC Lattès, Salman Khan, 2013
- L'apprentissage des langues, RETZ, Stéphanie Roussel et Daniel Gaonac'h, 2017
- L'innovation pédagogique, RETZ, André Tricot, 2017
- Les neurosciences en éducation, RETZ, Emmanuel Sander, Hippolyte Gros, Katarina Gvozdic, Calliste Scheibling-Seve, 2018
- La classe inversée techniques et pratiques de classe, CLE International, Cynthia Eid, Marc Oddou, Philippe Liria, 2019
- Les élèves et la mémoire, RETZ, Daniel Gaonac'h, 2020
- Apprendre avec le numérique, RETZ, Franck Amadieu et André Tricot, 2020
- Apprendre en jouant, RETZ, Eric Sanchez et Margarida Romero, 2020
- Enseigner, ça s'apprend, RETZ, Collectif « Didactique pour Enseigner », 2020
- Apport du numérique à l'enseignement-apprentissage des langues, Cnesco, Stéphanie Roussel, 2020